

La presse en parle - Extraits

« Pauline Bayle réussit un spectacle d'une force, d'une beauté, d'une tenue et d'une qualité dramaturgique exceptionnelles. Voilà une pièce qui mériterait des spectateurs très nombreux tant elle réussit à lier une insolente audace artistique à une accessibilité totale. »

Catherine ROBERT, *La Terrasse*, 3 février 2020

« Chaque génération à ses *Illusions perdues*. Le Théâtre de la Bastille présente celles de trentenaires qui n'ont pas froid aux yeux : ils se jettent dans le roman d'Honoré de Balzac comme on se jette sur un ring, avec la volonté d'en découdre, d'expérimenter et de comprendre ce qu'il en est de l'ambition dans une France tirillée entre la province et Paris, aimantée par l'argent et la réussite. »

Brigitte SALINO, *Le Monde*, 11 mars 2020

« Pauline Bayle n'a décidément peur de rien. Après avoir brillamment adapté pour la scène *Iliade* et *Odyssée* d'Homère en trois heures chrono, voilà qu'elle s'attaque, à la Comédie humaine de Balzac... en 2h30.

[...]

Son texte a l'allure d'un précipité limpide : les dialogues claquent, l'action s'emballe, toujours fluide. Le Paris intellectuel et « arty » d'hier résonne avec celui d'aujourd'hui. La satire sociale est d'une savoureuse acuité. »

Philippe CHEVILLEY, *Les Echos.fr*, 13 mars 2020

« Balzacophiles, balzacophones et autres pointilleux gardiens des œuvres de ce buveur de café invétéré qu'était Honoré de Balzac, n'allez pas voir la subtile adaptation et jouissive mise en scène qu'en donne Pauline Bayle au Théâtre de la Bastille. Vous seriez offusqués. Vous risqueriez la crise d'apoplexie en voyant que le personnage central, Lucien de Rubempré, est interprété par une femme.

[...]

Il y aurait bien d'autres détails exquis à raconter, l'ensemble produisant, à chaque instant, une incandescence du présent de la représentation. Si bien que ce spectacle, par son énergie créatrice, rapproche de nous ce monde qui nous semble plus lointain quand on lit le roman et fait clignoter, in petto, quelques évènements récents. »

Jean-Pierre THIBAUDAT, *Mediapart*, 13 mars 2020

« La jeune metteuse en scène livre une version condensée, fluide et limpide du monument romanesque de Balzac. Un tour de force où l'apparente simplicité du geste n'a d'égal que l'impressionnante acuité du propos. »

Vincent BOUQUET, *Sceneweb*, 13 mars 2020

« La vingtaine de personnages retenue dans l'adaptation est vaillamment endossée par cinq jeunes comédiens et l'adaptation, fidèle, épurée, ne laisse pas le temps de souffler. »

Philibert HUMM, *Le Figaro*, 13 mars 2020

« Dans un espace scénique basculant de deux à quatre dimensions, la vétusté mesquine d'Angoulême - d'où vient Lucien - s'effacera peu à peu pour laisser place aux lumières éblouissantes de l'ogresse capitale qu'est Paris. »

***Que faire à Paris?* 2 mars 2020**

